

Lu pour vous dans *Al Watan* (Algérie)

Après le Coup d'état en Mauritanie

Une odeur de pétrolière

Dans les différents commentaires produits sur le coup d'Etat qui a eu lieu en Mauritanie, le pétrole a été considéré comme un élément important des analyses faites sur les problèmes que vit ce pays considéré comme l'un des plus pauvres du monde.

Au vu de la conjoncture actuelle des marchés de l'énergie, le pétrole devient une source qui ne laisse aucun Etat indifférent. Les forces politiques en présence en Mauritanie comme les Etats qui ont des intérêts directs dans le pays tiennent compte de cette donne qui est appelée à bouleverser la vie des Mauritaniens. Si l'exploration a commencé en 1999, la découverte du gisement de Chinguetti en 2001 par la compagnie australienne Woodside a attiré l'attention du monde sur ce petit pays. Pourtant, les découvertes en pétrole faites jusqu'à présent ne constituent pas un élément important en soi. La découverte faite par la compagnie australienne Woodside en 2001 ne fait état que de réserves d'environ 120 millions de barils. Ce qui est peu si on les compare aux réserves qu'affichent certains pays producteurs membres de l'Opep, considérés comme petits producteurs. Mais pour la Mauritanie, les gains que va rapporter l'exploitation du gisement sont salutaires. L'approche de la fin de l'année qui doit voir la Mauritanie devenir un pays exportateur de pétrole peut être entrevue comme une échéance qui a vu les contradictions au sein du régime s'exacerber. Par ailleurs, l'accélération de la mise en valeur du domaine minier avec la signature d'importants contrats qui a eu lieu à la fin du mois de juillet montre que la Mauritanie, jadis considérée comme un pays pauvre et sans importance, commence à devenir une destination intéressante et un

pays qui va prendre de l'importance. Le gisement de Chinguetti en offshore sur l'océan Atlantique qui a été découvert en 2001 par la compagnie australienne Woodside commencera à être exploité à la fin de 2005 ou au début de 2006. Selon un dirigeant de la compagnie australienne, il produira environ 75 000 barils par jour. Si l'on prend en compte les prix actuels du pétrole qui se situent au-dessus des 50 dollars le baril, l'Etat mauritanien pourra engranger près de 350 millions de dollars par an au titre de la fiscalité. Ce qui est une manne assez importante pour un pays considéré comme l'un des plus pauvres de la planète, dont le PIB est d'environ 1,1 milliard de dollars et dont la population est de 2,2 millions d'habitants.

Une manne appréciable

Chinguetti est le premier gisement de pétrole de la Mauritanie et Woodside qui détient environ 47,5% des intérêts considère que sa durée de vie se situe entre 8 et 12 ans d'exploitation. Les partenaires de Woodside sont Hardman Ressources (19%), Group Project Chinguetti (12%), BG Group (10%), Premier (8%) et Roc Oil (3%). Au mois de février 2005, Woodside a réalisé un autre succès dans le forage de Tiof (découvert en 2003), un gisement de pétrole situé à environ 25 km au nord de Chinguetti. Le gisement est considéré comme plus important que celui de Chinguetti et que ses réserves ont été évaluées à environ 350 millions de barils. Selon certaines sources, le gisement pourra commencer à produire vers le milieu de l'année 2007 avec une production évaluée à 50 000 b/j avec la possibilité d'aller à 150 000 b/j en 2008. Un autre gisement de pétrole a été découvert par Woodside en 2004. Il s'agit du gisement de Tevet vers la fin du mois de juillet. L'engouement pour la destination Mauritanie s'est manifesté par la signature de plusieurs contrats d'exploration. Après des négociations qui auront duré une année, le gouvernement mauritanien et la compagnie espagnole Repsol (7e groupe pétrolier au monde) signent le 26 juillet 2005 deux contrats de partage de production sur deux blocs situés dans le bassin de Taoudenni. Ce sont le ministre mauritanien du Pétrole en personne, Zeidane Ould Hmeida, et le PDG de Repsol,

Antonio Brufau Niubo, qui s'est déplacé pour la circonstance, qui signent les deux contrats. Selon les termes de ces contrats, la compagnie espagnole s'engage à réaliser des travaux géologiques et géophysiques ainsi que des forages pour un montant supérieur à dix millions de dollars américains au niveau de chaque bloc durant la première phase de trois ans. Quelques jours après, soit le 28 juillet, le ministre de l'Energie et du Pétrole mauritanien signe un autre contrat de partage de production avec la compagnie britannique Energem Ressources Inc. Le contrat qui a été aussi signé par la directrice de Energem, Mme Rebecca Gaskin Gain, porte sur le bloc 18 du bassin côtier sur 5265 km². Le contrat d'une durée de 9 ans verra la compagnie britannique investir 2,5 millions de dollars au cours des 18 premiers mois et 11 millions de dollars pour chaque forage qu'elle effectuera.

Les majors se bousculent

En janvier 2005, la compagnie française Total avait déjà signé deux contrats de partage de production sur le même bassin de Taoudenni pour une superficie de 22 394 km². La China National Petroleum Corporation (CNPC) et Woodside Petroleum (sur deux blocs) ont obtenu aussi des blocs sur ce même bassin. L'engouement des compagnies pétrolières internationales pour le bassin de Taoudenni n'est pas facile à gérer pour le gouvernement mauritanien. Dans un entretien accordé à Pétrole et Gaz arabes au mois de juillet 2005, le ministre du Pétrole mauritanien déclare : "Nous faisons face à un véritable rush sur ce bassin actuellement", en évoquant le bassin de Taoudenni et avoue : "Notre problème est de savoir comment gérer cet afflux le mieux possible pour ne perdre personne." Le bassin de Taoudenni et le bassin côtier sont considérés comme des régions à fort potentiel par le gouvernement mauritanien. Le ministre mauritanien a révélé à PGA que des négociations sont en cours sur des blocs de ce bassin de Taoudenni avec les majors Shell et Chevron et avec des compagnies d'Etat comme Sinopec (Chine) et Petrobras (Brésil). Pour le ministre mauritanien, l'intérêt pour le bassin est devenu plus fort ces derniers temps. "Une situation très différente de ce qu'elle était il y a à

peine deux à trois ans", a-t-il expliqué. Le ministère du Pétrole mauritanien a été créé au mois de mars 2005, tandis que la compagnie pétrolière nationale GPC (projet Chinguetti), qui détient 12% des intérêts dans le gisement de Chinguetti, a été créée au mois d'avril 2005. En plus du pétrole, du gaz a été aussi découvert. Le champ de Banda, situé à environ 20 km à l'est de Nouakchott et découvert par Woodside en 2002, recèlerait environ 3 à 5 TCF (trillion cubic feet), soit environ 85 à 142 milliards de mètres cubes. Tandis que les réserves du champ de Pélican seraient estimées de 1 à 1,5 TCF. Dès le mois de janvier 2006, la Mauritanie va

entrer dans le club des pays exportateurs de pétrole. Les recettes qui vont être engrangées seront d'un apport certain pour ce pays pauvre. Ces richesses et le potentiel en pétrole que ce pays recèle pourraient expliquer les événements qui se déroulent ces derniers temps. Le pétrole pourrait être bénéfique pour la Mauritanie comme il pourrait lui créer de nouveaux problèmes au niveau du partage de la rente en cas de mauvaise gestion. L'intérêt des compagnies étrangères pour cette richesse peut être un autre facteur pénalisant en cas de manque de transparence.